

Dédicace de L'Amant douillet

Auteur : Anonyme

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Amant douillet, comédie*

Auteur de la pièce Anonyme

Date 1666

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Bienfait

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Anonyme Dédicace de *L'Amant douillet*1666.

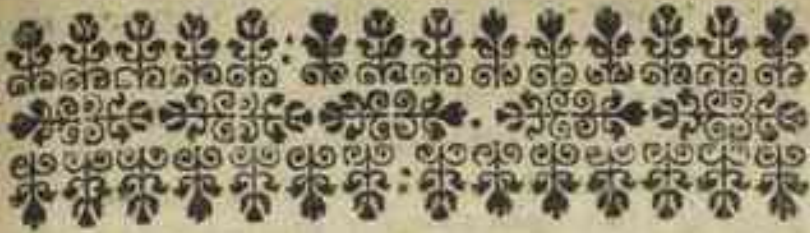
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1224>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE,
MADEMOISELLE.....



MADEMOISELLE,

Vous ne devez pas paroistre fort surprise quand ie vous fais vn present d'un Poëme que ie n'ay entrepris que pour vous faire passer vne heure de temps, si i'ose y ioindre ces Vers :

Vos yeux sont si charmans, & mon cœur est si tendre,

*Que sans cesse pour vous mille & mille soupirs
Vous declarent l'objet de mes plus chers desirs,
Et celuy dont i'amaïs il ne se veut deffendre.*

à ij

EPISTRE.

Il est si doux de viure & de mourir pour vous,
Que si vostre rigueur contre moy s'évertuë,
Je croiray dans mon sort faire mille jaloux,
Quand on verra ma vie à vos pieds abattuë.
Et si ie suis aimé, hélas ! ô iustes Dieux,
Suis-je assez fortuné pour plaire à vos beaux
yeux !

Mon zele, mon respect, & ma reconnoissance
Se produiront toujours par mon obeïssance,
Et le plus tendre amour vous dira mille fois
Que j'ay sçeu meriter l'honneur d'un si beau
choix.

Souscrire à vous aimer c'est estre temeraire :
Mais si vôtre ame aspire à s'en venger un iour,
Ma belle adressez-vous toute vostre colere,
C'est vous qui m'inspirez un si sensible amour.
C'est vous par vos attraits, vostre esprit, & ses
charmes,

Qui m'avez fait souffrir cent cruelles alarmes,
Et par mille brillans qui m'avez fait iuger,
Qu'on ne scauroit vous voir sans estre en grâd
danger,

Et vouloir s'asservir au plus cruel empire,
Qu'ait iamais eu l'Amour depuis que l'on sou-
pire.

Il est doux d'estre aimé, i'en demeure d'accord,
C'est un bien qui rait iusqu'au dernier tran-
sport :

Mais ce n'est pas encor ce que ie vous demâde,
La douceur d'estre aimé fust-elle encor plus
grande.

A moins que mon amour n'ait beaucoup éclaté,
C'est pretendre trop haut & trop se mécon-
noître,

EPISTRE.

De vouloir que mon cœur donne si-tost vn
 maître,
 A celuy qui le tient dans la captivité.
 Il faut donc qu'en tous lieux tout le monde
 vous die
 Que vous faites toujours ma plus pressante en-
 uie,
 Et que sans vostre image imprimée en mon
 cœur,
 Je scaurois mal encor ce que c'est que lan-
 gueur.
 Les rochers, & les bois, les prez, & les fontai-
 nes,
 Ne vous entretiendront iamais que de mes
 peines,
 Les rochers, & les bois, & les prez, & les eaux
 Deuiendront par pitié sensibles à mes maux.
 Quand ils vous auront dit que ma flâme infinie
 Deuroit estre à couuert de vostre tyrannie,
 Et qu'il est du deuoir d'épargner vn amant,
 Qui cherit moins sa vie encor que son tour-
 ment ;
 Peut-estre à ce poinct là que j'auray de l'au-
 dace,
 Pour vouloir estre heureux & vous demander
 grace :
 Mais insqu'à ce temps là ie n'aspire & ne veux
 Que vous offrir toujours des soupirs & des
 vœux,
 Et par vn ordre exprés de mon ardeur ex-
 trême,
 Vous pouuoir assurer que ie scay comme on
 aime.

EPISTRE.

N'est-il pas Vray que c'est se rendre tout d'un coup bien familier que de vous dédier Vne Comedie (sans auoir iamais eu que cinq ou six fois la ioye de vous parler) dans l'esperance qu'une Epistre vous rendroit un peu moins sensible à la confusion que vous devez auoir de vous estre assujety un captif de ma Vûlée ? Si cest pour vous Vne iniure de m'auoir mis dans vos fers , vous pouuiez assurément vous en épargner la peine , & ainsi ne vous offensez pas pour un i'ayme, que vous m'avez forcé de vous dire. Soit que ie sois coupable ou que ie sois innocent , vous devez estre pour moy toute remplie d'indulgence ; car ie vous assure que ie ne suis point à l'épreuue de vostre courroux , & qu'il faudroit bien moins que vostre seuerité pour me faire perdre la vie. L'espere que vous me pardonneriez le crime le plus innocent du

EPISTRE

monde, pourveu que ie puisse iusti-
fier la flâme que ie ressens pour vous,
& que l'on vous assure de tous co-
stés que ie ne pouuois pas tenir con-
tre la Bellonne de l'Amour.

Pour faire vn trait qui vous ressemble,
Quoy que l'on sceust vnir ensemble
La ieunesse, les ris, la beauté, la blancheur,
Les graces, l'enjouement, les plaisirs, la frai-
cheur,
Les charmes, les brillans, & tout ce qu'on ad-
mire,
Ce n'est rien faire encore, & si c'est beaucoup
dire.

Pour voir vostre peinture il faut estre en mon
cœur :

C'est à luy seul qu'il est possible
De scauoir où trouuer la plus vifue couleur,
Pour depeindre vn objet aussi beau qu'insensi-
ble,
Puis que vôtre portrait est seul en son pouuoir,
Venez-y de vos yeux reconnoistre la grace,
Il veut en vous seruant d'un fidelle miroir
Faire en luy par l'Amour ce qu'ailleurs fait la
glace.

Si le sacrifice que i'ese vous faire
d'une Muse enjouée vous pouuoit in-
spirer quelques sentimens de reconnois-

EPISTRE.

sance, ie serois encore assez hardy pour
vous coniuver de me permettre de vous
dire, que ie suis dans vn engagement
inuiolable,

MADemoiselle,,

Le plus sincere, le plus fidelle,
& le plus tendre Amant
du monde.